

petite-vérole, pag. 215 & suiv. de ce Volume.

Les *calmans* sont souvent nécessaires dans la *rougeole*; mais il ne faut les administrer que dans les cas d'*insomnie* & de *cours de ventre* opiniâtres, où lorsque la *toux* est considérable. Pour les enfans, le *sirap de diacode*, ou de *pavor*, suffit: on leur en donnera une ou deux cuillerées à café, relativement à l'âge & à la violence des symptômes.

Circonstances qui indiquent les calmans.

Lorsque la *rougeole* est passée, il faut, en général, donner au malade une ou deux *purgations*, que l'on administrera de la même manière que nous l'avons prescrit dans la *petite-vérole*, p. 225 & suiv. de ce Vol.

Temps de purger.

Mais si, à la suite de la *rougeole*, le malade avoit un *cours de ventre* violent, il faudroit tâcher de l'arrêter, en donnant, pendant quelques jours, une petite dose de *rhubarbe* le matin, & le soir un *calmant*. Si ces moyens ne réussissent pas, la *saignée* manquera rarement de l'arrêter.

Ce qu'il faut faire, lorsqu'un cours de ventre violent subsiste après la Maladie.

§ V.

Traitement de la Convalescence de la Rougeole.

LES malades, après la *rougeole*, doivent apporter beaucoup de précautions dans le choix des *alimens* & de la boisson. Leurs *alimens*, pendant quelque temps, doivent être très-légers & en petite quantité: leur boisson doit être *délayante*, ou plutôt de qualité *laxative*, telle que du *lait de beurre*, du *petit-lait*, &c., ainsi qu'il est prescrit, § III du Chap. II de ce Volume.

Ce que doivent être les alimens & la boisson.

Ils doivent encore prendre garde de s'exposer trop promptement à l'air froid, parce qu'il

Maladies que pourroit occasionner l'air froid.

pourroit en résulter un *catarre suffoquant*, l'*asthme*, ou la *pulmonie*.

Ce qu'il faut prescrire, si, dans ce temps, il se déclare des symptômes de la *pulmonie*.

Si la *toux*, la difficulté de respirer & les autres *symptômes* de la *pulmonie* subsistent, après que la *rougeole* est disparue, il faudra tirer au malade un peu de *sang* par intervalles, selon sa force & sa *constitution*, ainsi que nous l'avons fait observer, note 10, pag. 129 de ce Volume; il faut en outre lui ordonner le *lait d'ânesse*, le mener dans un *air pur*, s'il demeure dans une grande ville, & le faire monter à cheval tous les jours. Il faut qu'il s'en tienne à un *régime* composé de *lait* & de *végétaux*. Enfin, si ces moyens ne réussissent pas, il faut lui ordonner d'aller habiter des pays plus chauds, comme il est prescrit, Chap. VII, § I, & note 7 de ce Volume (a).

On peut inoculer la rougeole. Exposé des différentes méthodes de faire cette opération.

(a) On a tenté de communiquer la *rougeole*, comme on fait la *petite-vérole*, par l'*inoculation*; & il n'est pas douteux qu'avec le temps, cette pratique ne réussisse également. Le Docteur HOME, d'Edimbourg, dit, qu'il a communiqué la *rougeole* par le moyen du *sang* des malades. D'autres ont répété cette expérience, & n'ont point réussi. Il y en a qui pensent qu'on communiqueroit plus certainement cette Maladie, en frottant avec du coton la *peau* d'une personne qui a la *rougeole*, & en appliquant ensuite ce coton sur une *plaie*, comme on l'a fait dans la *petite-vérole*. D'autres, au contraire, conseillent de prendre un morceau de flanelle; de l'appliquer sur la *peau* de celui qui a la *rougeole*; de l'y laisser tout le temps de la Maladie, & ensuite de l'étendre sur le bras ou sur la jambe de la personne à qui l'on veut communiquer la Maladie.

On ne peut douter qu'il n'y ait plusieurs moyens d'*inoculer* la *rougeole*, comme il y en a plusieurs de communiquer la *petite-vérole*: mais il est probable que le plus sûr seroit d'appliquer le coton dont on auroit frotté la *peau* du malade, ou d'introduire dans le *sang* une petite quantité de l'humour